



Les podcasts du Mémorial de la Shoah - Entretien avec Lior Lalieu Smadja

Je suis Lior Lalieu Smadja, responsable du service photothèque et audiovisuel au Mémorial de la Shoah, depuis maintenant une vingtaine d'années. Le Mémorial s'appelait à l'époque le Centre de documentation juive contemporaine. J'étais, au début de mes missions, en charge de l'informatisation du centre de documentation où il n'y avait pas un seul ordinateur. Nous avons donc acheté le premier ordinateur, le premier logiciel documentaire, et nous avons commencé par la numérisation des images et le catalogage des images, et je suis restée au service de la photothèque, en développant cette photothèque.

La collecte de photos, elle est sur plusieurs plans.

On va bien sûr travailler auprès des musées de la Shoah, auprès des institutions publiques et privées, des archives départementales, par exemple. Les photos ne nous appartiennent pas, mais elles sont disponibles au Mémorial, et on devient à ce moment-là un centre de ressources.

On procède différemment pour avoir ce patrimoine. On collecte beaucoup auprès des familles, on a aussi des dons de photographies. On collecte auprès d'organisations juives, de personnalités juives, qui nous confient la préservation de leurs photographies. Une troisième ressource, c'est les collectionneurs.

En 2020, on est 75 ans après la Shoah. On est à un moment charnière où la mémoire risque vraiment de disparaître. Il y a une urgence, vraiment, à ce que les familles viennent apporter leurs photographies au Mémorial de la Shoah, pour que nous puissions les conserver de la meilleure façon et que nous puissions mettre une légende sur ces photos avec les familles. Bien sûr, on ne prend pas forcément les originaux, on fait des copies et on rend les originaux.

Mettre en place une collecte d'archives nécessite de se déplacer, d'avoir du matériel haute-technologie pour avoir la meilleure numérisation possible. Ensuite, nous devons imprimer les photos, les ranger dans des boîtes de préservation. Ensuite, le plus compliqué pour nous, d'un point de vue technique documentaire, c'est la mise en ligne de ces images qui nécessitent des documentalistes formés à nos outils et qui puissent aussi connaître l'Histoire de la Shoah pour contextualiser chaque image, parce que les gens nous ont raconté l'Histoire des familles, mais nous on doit bien sûr vérifier chaque date, chaque événement et le recontextualiser par rapport à l'Histoire de la Shoah.

Sur les 350 000 photos actuellement dans la photothèque seulement 100 000 sont en ligne. Donc voilà ce qu'il nous reste à cataloguer.

L'objectif en 2020 c'est de redoubler dans les collectes, la collecte nationale mais aussi ce qu'il se passe au Mémorial, que les gens viennent très nombreux confier leurs archives et que sur place nous ayons une équipe de documentalistes



performante, professionnelle qui puisse intégrer toutes ces images au catalogue du centre de documentation.